



Histoire de l'éducation

85 | 2000
Varia

CHAUMET (Michel).-MAIF. *L'histoire d'un défi*

Paris : Le Cherche-Midi éditeur, 1998. – 334 p.

Guy Brucy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/416>
ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000
ISBN : 2-7342-0668-4
ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Guy Brucy, « CHAUMET (Michel).-MAIF. *L'histoire d'un défi* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 85 | 2000, mis en ligne le 27 mai 2009, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/416>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

CHAUMET (Michel).-MAIF. L'histoire d'un défi

Paris : Le Cherche-Midi éditeur, 1998. – 334 p.

Guy Bruicy

RÉFÉRENCE

CHAUMET (Michel).-MAIF. *L'histoire d'un défi*. – Paris : Le Cherche-Midi éditeur, 1998. – 334 p.

- 1 La première partie de l'ouvrage (Le temps des pionniers) s'attache au quart de siècle qui, des années 1930 au milieu des années 1950, voit la réalisation d'une utopie portée par quelques instituteurs du Centre-Ouest décidés à lutter contre les compagnies d'assurance. Communistes, socialistes, anarcho-syndicalistes ou disciples de Célestin Freinet, tous eurent conscience, en créant la MAAIF¹ le 17 mai 1934, de faire un « geste politique contre le capitalisme ».
- 2 Michel Chaumet montre combien leur projet était révolutionnaire. À la fois assurés et assureurs, les premiers sociétaires écartèrent l'idée de profit au nom du principe de solidarité, et prirent le risque de refuser la réassurance au nom du même idéal. La jeune mutuelle ne pouvait espérer vivre qu'en s'appuyant sur le potentiel militant des syndicats d'enseignants. Cependant, ses promoteurs ne recueillirent « qu'indifférence polie, commisération, ou pire, incrédulité et mépris ». Même le bureau national du SNI marqua nettement ses distances. On est également frappé, à la lecture du livre, de la fréquence et de la violence des conflits de pouvoir qui n'épargnèrent ni les pères fondateurs, ni leurs successeurs. Cela donne l'occasion à l'auteur de broser d'attachants portraits des fortes personnalités qui firent l'histoire de la MAIF : Edmond Proust, Fernand Braud, Joseph Bouchard, Yves Millasseau le « sanglier solitaire », Jean Lauroua le « politique », Jean Germain le « technicien »...

- 3 Dans la seconde partie de son étude (*Le temps de l'enracinement*), Michel Chaumet décrit bien le « phénomène de contagion mutualiste » impulsé par la MAIF au cours des Trente Glorieuses et dont la ville de Niort fut l'épicentre. Entre 1950 et 1972, c'est effectivement la mutuelle des enseignants qui sert de référence, apporte conseils et aides techniques, financières et humaines à tous ceux qui s'inspirent de son exemple : artisans, commerçants et industriels, travailleurs mutualistes, collectivités locales. Bref, la MAIF s'impose comme l'*almamater* d'une véritable « galaxie mutualiste » et, ce faisant, joue un rôle de premier plan dans la mise en œuvre de l'économie sociale.
- 4 La troisième et dernière partie du livre (*Le temps des nouveaux défis*) présente les évolutions récentes d'une mutuelle qui élargit la palette de ses activités à la prévention, à la recherche appliquée, à l'assurance-vie, à l'assistance à domicile. Dans le même temps, la composition sociologique de son sociétariat se transforme notablement. Si, pendant longtemps, instituteurs et professeurs du secondaire en constituèrent les gros bataillons, à partir des années 1980, la part des non-enseignants ne cesse d'augmenter jusqu'à atteindre plus du tiers des effectifs ; au point qu'aujourd'hui, souligne M. Chaumet, « l'assuré MAIF est plus souvent employé de bureau, ouvrier, cadre, commerçant ou médecin qu'enseignant ». Cette évolution conduit à créer en 1988 une société anonyme dont la MAIF est l'actionnaire principale : Filia-MAIF. Cette création, « véritable révolution politique et juridique dans un monde où S.A. est, pour beaucoup, synonyme de capitalisme » oriente la mutuelle vers la constitution d'un « groupe MAIF ». Du même coup, c'est la question de son identité qui se trouve posée. Elle est à l'origine du « Projet » qui vise à « concilier les contraintes d'une grande entreprise moderne et [les] valeurs mutualistes d'origine ».
-

NOTES

1. C'est en 1969 que la MAAIF (Mutuelle Assurance Automobile des Instituteurs de France) devient la MAIF (Mutuelle Assurance des Instituteurs de France).